

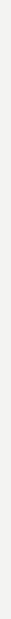
DIRE, DIRIGER **[4]**

RHÉTORIQUE, POLITIQUE ET MÉDIAS

PLAN DE LA SÉANCE

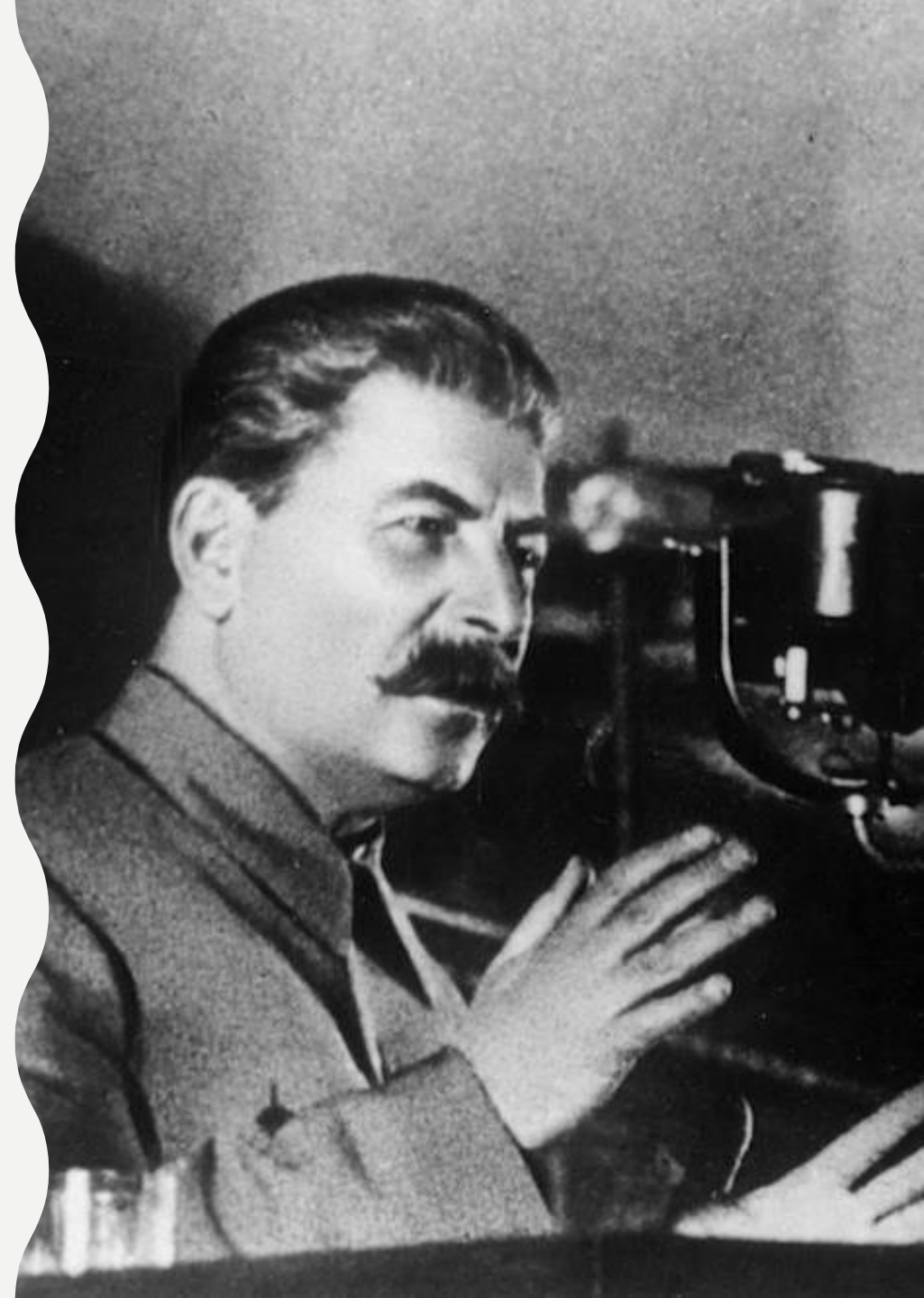
- 1. La « langue de bois »
- 2. Les technolectes : une novlangue ?
- 3. Du bon usage des néologismes en politique

1. LA « LANGUE DE BOIS »



RIGIDITÉ ET IMMOBILISME

- Expression familière, apparaît au début du XX^e siècle.
- Discours empesé, difficile à suivre, jargonnant...
 - Popularisée par la presse française pour qualifier la communication internationale de l'URSS.
- **Oxymore**
 - *n.m.*, adjonction de deux éléments qui entrent en contraste l'un avec l'autre.
 - Langue (souplesse, agilité) vs bois (rigide, pesant).
- L'expression mute au tournant du XXI^e siècle...
 - Discours **fallacieux**, qui utilise le jargon politique, économique ou médiatique afin de perdre l'interlocuteur.



AVANTAGES ET LIMITES EN RHÉTORIQUE

- La langue de bois possède naturellement des avantages qui la rendent efficace en débat ou lors d'un discours.
 - Donne l'impression que le locuteur est qualifié, légitime = jargon pseudo-savant.
 - Fonctionne particulièrement bien dans les médias = temps de parole court, peu de place pour la définition des termes.
- Cependant, on en conçoit facilement les limites.
 - L'accusation de « langue de bois » est facile à porter et laisse donner une très mauvaise image de l'orateur : démagogie, malhonnêteté intellectuelle, propagande...

FRANCK LEPAGE

LES CONCEPTS OPÉRATIONNELS



<https://www.youtube.com/watch?v=LVqOC4fiHvk>

2. LES TECHNOLECTES : UNE NOVLANGUE ?

QU'EST-CE QUE LES TECHNOLECTES ?

- **Technolecte** (*n.m.*) : Termes techniques, spécifiques notamment à la recherche universitaire et connus uniquement des spécialistes.
 - Par exemple : « discours », « métaphore », « objection *ad hominem* » et « *claptrap* » sont des technolectes appartenant au champ de la recherche en rhétorique.
- Les technolectes servent à échanger entre spécialistes...
 - ... mais aussi à mettre en valeur l'étendue du savoir du locuteur.
 - ... et donc sa légitimité à parler/décider/diriger !
- Le technolecte possède une fonction socialisante.
 - Séparer les sachants des non-sachants.

LA LANGUE TECHNOCRATIQUE : TERMES TECHNIQUES ET ANGLICISMES


- Les technolectes sont un des dispositifs discursifs privilégiés de la « langue technocratique ».
 - **Technocratie** = société dans laquelle le pouvoir est détenu par une classe dirigeante éduquée, qui possède des savoirs techniques, et où l'on considère l'exercice du pouvoir comme un savoir-faire.
- La langue technocratique utilise donc les technolectes de la recherche universitaire en sciences politiques et sociales : économie, finance, communication, management, géopolitique...
 - **Concept savants** : rigueur budgétaire, ubérisation, croissance, déficit, plan de relance, compétitivité, dette, ressources humaines...
 - **Acronymes** : TPE, PME, FMI, UE, OPA, Sicav...
 - **Anglicismes** : forwarder, call, start-up, manager (n./v.), challenger (n./v.), *think tank*...
- Les études de linguistique politique montrent que la langue technocratique évolue très rapidement : des termes apparaissent et disparaissent constamment.
 - Évolution liée aux modifications rapides de la société et aux aléas de l'actualité.

DE L'EUPHÉMISME À L'ANTIPHRASE

- « Plan de licenciement »
 - [« Plan » = structure, stratégie] + [« licenciement » = chômage, précarité, injustice] = terme très péjoratif.
- 1989 : « plan de licenciement » > « plan social » = **euphémisme**.
 - [« Plan »] + [« social » = confiance, prise en charge des salariés] = réception positive du grand public.
- 2002 : « plan social » > « plan de sauvegarde de l'emploi » (PSE) = **antiphrase**.
 - [« Plan »] + [« sauvegarde » = difficulté, courage].

Antiphrase = novlangue ?

L'HOMOGÉNÉISATION DU DÉBAT PUBLIC

- Les **technolectes** sont par essence pragmatiques, très abstraits et dénués de charge émotionnelle.
 - Très utiles dans un débat scientifique, ils sont peu adaptés pour décrire la réalité.
 - **Appauvrissement du champ lexical** de la politique.
 - Auparavant, les forces politiques puisaient dans des **lexiques divers** : ouvriers, commerçants, fonctionnaires, militaires, etc.
 - Depuis une vingtaine d'années, la pensée politique est produite par les « **experts** », les **think tanks** et les **lobbys**.
 - Groupe sociologiquement et idéologiquement très homogène (issus de familles bourgeoises, passés par les grandes écoles, favorables au libéralisme économique).
- 

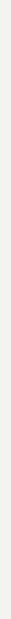
UN EXEMPLE...

- « Les **acteurs** du mouvement syndical ont pris la parole ce matin. »
- « Nous devons mieux prendre en compte les demandes des **acteurs** économiques de notre pays. »
- L'analyse lexicométrique du discours politique met par exemple en évidence l'emploi de plus en plus courant du terme « **acteurs** » depuis le début des 2010's.
 - Remplace des **catégories socio-économiques diverses** : salariés, personnel associatif, fonctionnaires, consommateurs, syndicats...
 - Ne pas les nommer directement revient à les fondre ensemble ou à éviter de les singulariser (et de les prendre en compte).
 - Le choix lexicographique est intéressant : « acteur » désigne étymologiquement « **celui qui agit** »...
 - ... mais c'est aussi un mot qui appartient au **lexique du théâtre** : l'acteur est celui qui joue le rôle qui lui est assigné !

GLISSEMENT DES TECHNOLECTES VERS LA NOVLANGUE...

- Le recours systématique aux technolèctes tend à **couper le discours du réel**, des lieux et des gens qui le composent.
 - « REP+ » = le terme, neutre et technique, balaie toute la réalité qui se dissimule derrière.
- Comment s'exprimer politiquement si l'on **refuse** les catégories lexicales de la langue technocratique ?
 - Par exemple, le lexique communiste (travailleur, patron, lutte des classes...) n'est pas compatible avec la langue technocratique = la pensée communiste est balayée du champ d'expression médiatique.
- Comment **s'engager politiquement** quand on ne maîtrise pas les technolèctes ?
 - « La MD a évoqué l'IV sur les CFM/MPM avec les CSO. » (cité dans « FMI, les trois lettres les plus détestées du monde », *Le Monde Diplomatique*, juillet 2022, p.16)

3. DU BON USAGE DES NÉOLOGISMES EN POLITIQUE



L'EMPLOI RHÉTORIQUE DES NÉOLOGISMES

- **Néologisme** (n.m.) : Emploi d'un mot nouveau, à usage plus ou moins éphémère.
- La **structure morphologique** du mot doit être correcte afin qu'il soit tout de suite compréhensible.
- Le **néologisme** est omniprésent en politique.
- Il permet...
 - ... de s'adapter aux aléas rapides de l'actualité.
 - ... de frapper les esprits par son caractère ingénieux ou polémique.
 - ... de décrédibiliser un adversaire ou une posture idéologique.



FLORILÈGE DE NÉOLOGISMES

- Néologismes « neutres » : informer d'un fait de société nouveau ou récent.
 - Attirer l'attention de l'auditeur dans le but d'être rapidement mémorisés ; souvent ingénieux ; émanent des médias ou de la recherche universitaire.
- Exemples : « gentrification », « greenwashing », « stagflation », « Brexit/Frexit », « âgisme », « collapsologie », « consommacteur », « eurosceptique », « post-vérité », « désinformation »...
- Néologismes « polémiques » : attaquer l'adversaire et/ou choquer l'opinion.
 - Frapper les esprits pour répandre l'expression ; parfois outranciers, violents, voire diffamatoires ; émanent des partis.
- « Fachosphère », « néolibéralisme », « austéritaire », « Françafrique », « méritocratie »...
- « Droits-de-l'hommeisme », « islamo-gauchisme », « ensauvagement », « bobo », « wokisme »...

EN CONCLUSION...

- La **rhétorique politique** est un art de la guerre.
 - Attaquer pour vaincre, triompher de l'adversaire...
... quitte à faire preuve de mauvaise foi pour réussir.
- La vérité n'est pas l'objectif de la politique !
- La parole politique vise toujours à **convaincre**...
... il est nécessaire de l'analyser, de comprendre comment elle se construit, afin de participer.
- La « langue technocratique » joue sur la **professionnalisation de la politique**.
- Le citoyen est en position de **passivité**... Mais ce n'est pas une fatalité !

Se laisser convaincre ≠ se laisser manipuler.